

tandis que seulement 15 % l'était en Asie centrale et en Asie de l'Est. Néanmoins, compte tenu de la taille des économies asiatiques comparativement à celle des États-Unis, le Japon n'est pas considéré comme ayant une influence économique moins grande en Asie qu'aux États-Unis.

5.3 Structures des investissements étrangers directs

Le tableau 1 illustre les structures de l'investissement étranger aux États-Unis. Il est évident que, dans les dix dernières années, l'avoir en IED de l'Asie aux États-Unis (surtout le Japon) a progressé considérablement, de seulement 8 % en 1982 à 24 % en 1992. Cependant, c'est encore l'Europe, avec tout près de 60 %, qui détient la part du lion en ce qui a trait à l'avoir en IED constitué aux États-Unis. L'accroissement de la part de l'Asie s'est fait au détriment de la part européenne, et non pas de la part combinée du Canada et du Mexique, laquelle n'a pas évolué au cours de la décennie à l'étude. La situation montre l'importance relativement faible des IED nord-américains pour les États-Unis.

	1982 (%)	1987 (%)	1992 (%)
<u>IED</u>			
Europe	66,45	68,66	59,17
Amérique du Nord	9,60	9,48	9,58
Asie	8,15	13,83	23,95
<u>IDAE</u>			
Europe	44,50	47,86	48,86
Amérique du Nord	23,36	19,95	16,80
Asie	8,93	10,40	12,01

Sur le plan des investissements effectués par les États-Unis à l'étranger, la part de l'avoir total de ce pays en Amérique du Nord a fléchi régulièrement au profit des parts détenues par l'Europe et l'Asie. Il ne faut pas perdre de vue, cependant, que les investissements effectués dans les économies nord-américaines du Canada et du Mexique, si modestes soient-ils, peuvent être davantage révélateurs d'une intégration économique que s'ils visaient les 18 économies plus importantes d'Europe. En outre, même si, du point de vue des États-Unis, l'Asie constitue une économie d'origine plus